

JEUX PARALYMPIQUES / CYCLISME

Dorian Foulon à la poursuite de son titre paralympique

Aligné sur des épreuves de piste et de route, l'Urtois Dorian Foulon défend sa couronne paralympique du tournoi de poursuite. Un titre qui l'avait révélé au grand public à Tokyo, en 2021

Devant ses supporters tricolores, Dorian Foulon (26 ans) s'apprête à défendre ce samedi sur la piste du vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines son titre de champion paralympique de poursuite. Une couronne conquise en 2021 au Japon, loin de ses terres d'adoption du Pays basque.

Le natif de La Chapelle-Caro, en Bretagne, s'était révélé aux yeux du grand public en s'effondrant en larmes devant les caméras de France Télévisions. « J'attendais tellement cette médaille d'or que je n'ai plus de mots car cela représente des années de travail et de sacrifices. »

L'émotion l'avait envahi, son camarade Alexandre Léauté avait accouru au bord de la piste pour aller le reconforter... Ce même Léauté, qui avait quitté sa Bretagne natale tout jeune pour imiter Dorian Foulon et suivre son exemple au pôle espoirs. Depuis, il a regagné la Bretagne, Dorian Foulon célèbre, lui, sa 10e année au Pays basque : « Mon objectif est de fêter cet anniversaire par le titre de poursuite. Car cette fois, les Jeux se déroulent en France

devant mes supporters tricolores. » Dorian Foulon est né avec un pied bot congénital gauche (pied à l'envers). Sa cheville est bloquée, son mollet gauche à peine développé. Cela entraîne une perte de puissance : « J'ai 78 % de force de moins dans le mollet et 39 % dans la cuisse. Je pédale sur une jambe et demie. »

Il rivalise avec les valides

Cela n'empêche pas le champion de survoler le peloton de sa catégorie MC5 (membres inférieurs) : huit victoires en Coupe du monde, trois podiums en championnats du monde sur route et sept titres mondiaux sur piste. Le plus fort : Dorian Foulon rivalise sur route avec les valides, et compte des victoires en Elite amateur. Son parcours atypique a suscité l'attention d'équipes professionnelles, Jean-René Bernaudeau (Direct Energie) et Arkéa Samsic lui avaient accordé une aide matérielle. La formation continentale Pro Caja Rural l'avait engagé dans l'équipe réserve Espoirs où il s'illustra par son tempérament de rouleur puncheur. Mais depuis les Jeux de Tokyo, Dorian

Foulon préfère donner la priorité au paracyclisme : « J'ai couru quelques belles courses avec l'armée mais l'objectif reste Paris où je vise le titre de poursuite et l'épreuve sur route du chrono. »

Déjà tombeur du record du monde en poursuite individuelle aux derniers Jeux de Tokyo, le cycliste se verrait bien réitérer l'exploit. « J'ai

« J'ai 78 % de force de moins dans le mollet et 39 % dans la cuisse. Je pédale sur une jambe et demie »

merais battre ce record du monde de 4 mn 18 s 02. » Le Breton d'Urt a confirmé ses talents de pistard lors du dernier Mondial de Rio en récupérant d'abord son titre de la poursuite individuelle qu'il avait cédé l'an dernier en contractant le Covid. Il s'était aussi offert deux autres titres, le scratch et l'omnium.

« Dorian revient à son meilleur niveau, c'est une satisfaction », avait noté l'entraîneur national Mathieu Jeanne. Sur route, Dorian Foulon a brillé en remportant la Coupe du monde au mois de juin à Ostende : « Cela a conforté mes ambitions de viser le podium de l'épreuve du chrono, d'autant plus que le parcours de Clichy me convient, pas trop dur, bon pour les rouleurs. »

Christian Bibal



Dorian Foulon, licencié à Urt, présente la particularité de concourir aussi bien sur piste que sur route. ARCHIVES AFP

Débuts dorés pour Léauté, neuf médailles au compteur de la France

Alexandre Léauté s'est offert une première médaille d'or en poursuite C2, le deuxième titre de la délégation française



Alexandre Léauté devrait décrocher une deuxième médaille ce samedi. AFP

Léauté était attendu, et il a répondu présent. En dominant le Belge Ewoud Vromant en finale de la poursuite, il a empêché sa cinquième médaille paralympique, la deuxième en or, dans la catégorie C2, qui regroupe des coureurs souffrant d'hémiplégie ou roulant avec une seule jambe. De-

« J'ai enfin ma médaille. Je pense que ça va me débloquent pour les autres compétitions »

vant le public du vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines, acquis à sa cause, le pistard de 23 ans avait bien lancé sa journée en établissant le record du monde en qualifications, avant de faire un peu moins bien en finale. Bien calé sur sa machine, il a toutefois réalisé une performance suffisante pour aller cher-

cher la deuxième médaille de la délégation tricolore de paracyclisme, après l'argent de Marie Patouillet la veille.

Face au Belge, amputé d'une jambe, le Breton, qui a perdu 95 % de sa puissance musculaire du côté droit après un accident vasculaire cérébral à la naissance, a livré une course solide, pour terminer avec plus de deux secondes d'avance sur son rival. « J'ai enfin ma médaille. Je pense que ça va me débloquent pour les Jeux pour les autres compétitions », a-t-il déclaré après la course, se projetant déjà vers samedi et le kilomètre, sur cette même piste.

Portal double

Du côté du bassin de la Défense Arena, la France est montée à deux reprises sur le podium en natation. L'un des principaux espoirs tricolores de la discipline, Alex Portal, 22 ans, a décroché sa deuxième médaille de ces Jeux lors du 100 m dos en catégorie S13, réservée aux personnes atteintes d'un handicap visuel moins sévère. Il termine à nouveau derrière le grand favori et vainqueur du jour, le Biélorusse Ihar Bokl, qui participe sous bannière

neutre. Jeudi, sur 100 m papillon, le Français s'était déjà incliné face à lui et avait obtenu l'argent.

À 19 ans, Hector Denayer a obtenu l'argent sur 100 m brasse en catégorie SB9, réservée aux personnes atteintes d'un handicap physique au niveau d'un ou de plusieurs membres. Le nageur, qui participe à ses premiers Jeux, est aligné dans trois catégories (S9, SB9 et SM9).

Lamirault en bronze,

De La Forest en argent

Deux jours après avoir fait partie des cinq parasportifs choisis pour allumer la vasque paralympique, le pongiste Fabien Lamirault a, en double avec Julien Michaud, obtenu une médaille de bronze. Pour la paire française, s'était assurée d'une médaille en se qualifiant pour le dernier carré jeudi, mais n'a pas fait le poids face à la doublette sud-coréenne.

Et alors que la pluie n'a cessé de tomber sur Paris, le ciel s'est teinté d'argent à Châteauroux pour Tanguy De La Forest, passé tout près d'un sacre en tir sportif à 10 m. Le Breton s'est tout même montré ravi de monter pour la première fois, à 46 ans, sur le podium des Jeux.